Sur quelques Graminées africaines

par Mlle Aimée Camus.

Le *Schizostachyum parvifolium* Munro, décrit d'après un échantillon provenant de Mayotte, a aussi été récolté par Boivin à Sainte-Marie de Madagascar et à Nossi-bé, où il a été retrouvé par M. Humbert, dans la forêt de Lokobe (Humbert, n° 3998). Il existe aussi dans l'herbier du Muséum ayant comme lieu d'origine : Madagascar, prov. de Farafangana, Ifandana (Decary, n° 5223) et du district de Maromandra, vallée de l'Antsahakolany (Decary, n° 2148).

Le *Cephalostachyum Peclardii* A. Camus a été retrouvé à Madagascar, aux environs d'Ivohibé, pr. de Farafangana (Decary, n° 5537) et à Vondrozo (Decary, nos 5210 et 5187).

Ce *Cephalostachym* est un bambou-liane à épillets couverts de grosses soies raides, violet foncé, tuberculeuses à la base. Ses feuilles sont très caractéristiques comme forme et comme disposition ; elles sont courtes, ovales-lancéolées, longuement acuminées au sommet, à base arrondie ; elles sont très rapprochées sur les chaumes et leurs gaines foliaires ont des oreillettes longuement ciliées.

Le *Nastus manongarivensis* A. Camus, proche du *N. Perrieri* A. Camus, bambou grêle, faible, très ramifié, constituant des fourrés hauts de 2 m., a été retrouvé au mont Analampanga, à l'est de Madagascar, à 400 mètres d'altitude, sur la rive droite du Mangoro (Perrier de la Bathie, n° 18.287).

Le *Nastus madagascariensis* A. Camus, bambou-liane, à ramification indéfinie, qui en s'appuyant sur les arbustes et les arbres peut atteindre 10 à 15 mètres, à gaines foliaires un peu comprimées, étroites, axe principal de l'inflorescence tomenteux, épillets assez rapprochés, gros, longs de 13-15 mm., glumes fertiles très arrondies et subdentées au sommet, anthères allongées, linéaires, obtuses, a été retrouvé à Madagascar, dans la forêt d'Ambre, alt. 1.000 mètres (Perrier de la Bathie, n° 17.765).

La seule espèce connue jusqu'ici du genre *Yvesia* A. Camus, qui n'avait été récoltée que sur les rocailles calcaires de Majunga et dans la baie de Bombetoke, a été retrouvée sur le plateau calcaire de

Marohogo, sur le Crétacé supérieur (PERRIER DE LA BATHIE, n° 17.619).

On peut très bien étendre aux genres ce que M. PERRIER DE LA BATHIE dit à propos des espèces, dans son beau travail sur les Mélastomacées de Madagascar. Il est intéressant de « mettre en lumière aussi bien les caractères et les variations qui relient les espèces entre elles que les différences qui les séparent ». C'est ainsi que dans le genre *Panicum*, à espèces si nombreuses, on trouve de grandes affinités entre quelques espèces de la sect. *Verruculosæ* Stapf et certaines espèces du genre *Isachne*. Les deux glumes sont à peu près semblables et les deux fleurs de l'épillet tendent à se ressembler, au moins comme forme.

Dans le *Panicum (Isachne) Hystrix* Steudel, par exemple, les deux glumes sont égales, poilues-tuberculeuses, les deux fleurs sont presque égales, mais la glume fertile de la fleur inférieure est de texture nettement plus mince que celle de la fleur supérieure et cette fleur inférieure est mâle.

Dans le *Panicum* vel *Isachne Trochainii* A. Camus, les chaumes sont à nœuds pubérulents, les feuilles assez grandes relativement à l'espèce précédente et à la suivante, de 2,5-4 cm. sur 2-6 mm., les pédicelles ne dépassent pas 2 mm., les glumes vides sont violacées, non pâles et verdâtres comme dans le *P. Hystrix*, la fleur inférieure est hermaphrodite ou mâle, la fleur supérieure a une glume fertile plus dure que dans le *P. Hystrix*, ce qui rapproche encore cette plante du genre *Isachne*.

Le *P. Lindleyanum* Nees (*P. drosocarpum* Stapf), a des pédicelles plus allongés, de 2-6 mm., des épillets plus petits, non arrondis au sommet, des glumes pâles, inégales, la glume fertile de sa fleur supérieure mince, est visiblement verruqueuse.

Ces trois espèces habitent l'Afrique tropicale.